

La Bibliothèque Canadienne.

TOME VI.

MARS, 1828.

NUMERO IV.

HISTOIRE DU CANADA.

POUR revenir au comte de Frontenac, dès que ce général eut reçu le second courier de M. Provôt, il envoya le sieur de KAMSAY, gouverneur des Trois-Rivières, au chevalier de Callières, pour lui ordonner de descendre à Québec, le plus promptement qu'il lui serait possible, avec toutes ses troupes, à la réserve de quelques compagnies, qui devaient être laissées pour garder Montréal, et de se faire suivre de tous les habitans qu'il pourrait rassembler dans sa route. Il marcha ensuite, sans s'arrêter, jusqu'à Québec, où il arriva le 14 Octobre, à dix heures du soir, et où il apprit que la flotte anglaise était au pied de la traverse de l'île d'Orléans.

Il fut très satisfait de l'état où M. Provôt avait mis cette place : cet officier y avait fait entrer un grand nombre d'habitans, qui montraient beaucoup de résolution et de confiance, et quoiqu'il n'eût eu que cinq jours pour faire travailler aux fortifications, il n'y avait aucun endroit faible dans la ville où il n'eût pourvu de manière à ne pas craindre un coup de main. Le gouverneur y fit ajouter quelques retranchemens, qu'il jugea nécessaires, et confirma l'ordre judicieusement donné par le major aux capitaines des compagnies de milices de Beauport, de la côte de Beaupré, de l'île d'Orléans et de la côte de Lauzon, qui couvraient Québec du côté de la rade, de ne point quitter leur poste qu'ils ne vissent l'ennemi faire sa descente et attaquer le corps de la place ; auquel cas, ils devaient se tenir prêts à marcher où on les appellerait.

M. de LONGUEIL, fils aîné du sieur Lemoine, était parti avec une troupe de sauvages, Hurons et Abénaquis, pour examiner les mouvemens de la flotte anglaise : toutes les côtes avancées du bas du fleuve étaient garnies d'habitans pleins de zèle et de bravoure, qui obligeaient les chaloupes envoyées par l'ennemi à regagner le large : enfin, il arrivait continuellement à la ville des milices de Montréal et des Trois-Rivières aussi remplies de bonne volonté que celles des environs de Québec.

Le 15, le chevalier de Vaudreuil, commandant des troupes, partit de grand matin, avec cent hommes, pour aller à la décou-